

L'ÉDITO

David Coppi

AJUSTEMENT BUDGÉTAIRE ET CONTRÔLE DE LA N-VA

Reporter l'équilibre budgétaire (au moins) d'un an, hypothèse à ce stade, résonnerait comme une forme de désaveu pour la suédoise.

Passons sur les présumées

approximations comptables du ministre des Finances, Johan Van Overtveldt, qui n'en est pas à son premier dysfonctionnement (la faute à son administration, dit-il), et qui ajoute du désordre aux complications.

Bien au-delà du faux pas ministériel, l'étalement de ce que l'on appelle l'effort d'assainissement n'aurait un « sens », hormis une sorte de report technique quasi honteux, que s'il donnait lieu à un relatif changement de cap, au moins à des inclinations nouvelles dans la politique socioéconomique du gouvernement.

Lequel reverrait son calendrier budgétaire général dans le même temps qu'il revisiterait sa feuille de route, faisant droit à des politiques « alternatives » à celles vouées aux économies linéaires et autres coupes plus ou moins sombres.

On pense, par exemple, à des rééquilibrages substantiels en termes de mise à contribution du « capital » et des hauts revenus, à des réinvestissements sous le fanion de la relance, entre autres.

La N-VA est sous pression, et passablement déboussolée

Ce serait là une forme de « désaveu » pour la suédoise, disions-nous, tant celle-ci fonde son action sur la réalisation d'économies et sur la diminution de charges. Notez : réformatrice

dans l'âme - c'est sa marque de fabrique, celle affichée idéologiquement -, voir la suédoise se réformer après un an et demi aux affaires n'aurait rien de déshonorant politiquement.

Sachant que, pour cela, il faudrait toutefois oser contester le discours dominant, même s'il se lézarde, de la Commission européenne - un peu à la Renzi, comme dirait Charles Michel - sans parler de la N-VA...

Zélatrice, en campagne, de la rigueur-austérité sans faille, de la réduction des dépenses publiques, demandeuse d'économies supplémentaires dans le système de Sécurité sociale, la N-VA se montre d'autant plus intraitable qu'elle est sous pression et passablement déboussolée :

son ministre des Finances brocardé-contesté, son projet de réforme de l'impôt des sociétés recalé, des partenaires (Olivier Chastel, pour le MR, a fendu l'armure) remontés publiquement contre les outrances de Bart De Wever, sa « base » insatisfaite du compromis belgo-belge...

Le parti nationaliste, dit-on, est à cran. Et son leader peut-être en quête d'une percée autonomiste libératrice, comme un acte symbolique ; un état d'esprit dont témoignerait aujourd'hui la geste militante de Geert Bourgeois en faveur d'une Constitution flamando-flamande. Attention : quand la N-VA fâchée, elle vouloir marquer des points.